

## AUTOUR DE LA TABLE DE SHABBATH, n° 359, Hayé Sarah



### Pourquoi Eliezer a-t-il eut besoin de museler les chameaux de son maître?

Après l'enterrement de Sarah (au début de la Paracha), Avraham va s'occuper de marier son fils Its'haq. Pour cela, Avraham envoie, son fidèle serviteur Eliezer, vers son pays de naissance pour prendre pour épouse notre sainte matriarche Rivka. Pour l'aider dans sa mission, Avraham l'envoie avec *10 chameaux* chargés de richesse afin de séduire le futur beau-père.

Le Midrash, rapporté par Rachi, enseigne quelque chose d'intéressant sur ces quadrupèdes du désert. Il explique qu'ils étaient **muselés** tout le long du voyage afin de ne pas manger de la récolte des agriculteurs. Là-dessus, les commentateurs s'étonnent à partir d'une guémara très connue ('Houlin 7). Le Talmud enseigne que les animaux des Tsadiquims, et à plus forte raison, les Tsadiquims eux-mêmes, **ne trébuchent pas dans le péché même par inadvertance!!** La preuve est que l'âne de Rabbi Pin'has Ben Aïr ne mangeait pas d'une nourriture dont on n'avait pas prélevé les Maasserots (la dîme). Donc comment se fait-il qu'Eliezer a eu besoin de museler ses chameaux pour ne pas qu'ils en viennent à voler (de la récolte sur le chemin) ?! Or nous savons qu'Avraham, le maître d'Eliezer, avait atteint un niveau de droiture et de piété qui n'avait pas d'équivalent. Donc il est sûr qu'Eliezer n'avait pas besoin de les museler! Pour comprendre la suite du développement je suis obligé de vous faire une petite introduction. Les Tossphot enseignent **que Hachem protège** ces hommes exceptionnels, des fautes, précisément sur **des interdits liés à la nourriture**. Car les aliments **entrent dans le corps de l'homme**, et alors ce serait une souillure pour le Tsadiq s'il devait trébucher même par

inadvertance sur ce type d'interdits ! Toutefois, dans d'autres domaines, le Tsadiq ne sera pas protégé!

Sachant cela, le Kovets Chiourim (Pessahim 112) enseigne un intéressant 'Hidouch (nouveau). **Il définit, prouve à l'appui, l'interdit du vol comme "extérieur" à l'objet volé.** En effet, le vol est un interdit qui repose sur l'homme (le voleur). Tandis que les interdits alimentaires, par exemple une viande dont on n'a pas fait l'abattage rituel (Névéla/Tréfa), reposent sur l'objet! Donc lorsque Tossphot (rapporté précédemment) explique que le Tsadiq sera sauvé des interdits alimentaires c'est précisément des interdits qui "reposent" sur les aliments eux-mêmes et non sur l'homme. Grâce à cette fine distinction, on pourra éclaircir notre passage de la Thora. C'est que le vol n'étant pas un interdit qui repose sur l'objet volé, Eliezer a bien fait de museler ses chameaux car il n'avait pas l'assurance que les chameaux, ne mangent pas la récolte du voisinage.

Une autre réponse plus simple (le Réem), c'est qu'Avraham **tenait à ENSEIGNER** aux gens de sa génération que le vol est interdit dans toutes les circonstances (voler, ce n'est pas beau !), même vis-à-vis de ses animaux, bien qu'Avraham soit assuré que ses animaux n'en viendraient pas à manger la récolte d'autrui!

Autre réponse, le Talmud (Pessahim 24) enseigne qu'un homme ne doit pas agir en pensant que Hachem lui fera **un prodige!** Car Hachem a créé un monde avec ses lois propres, et il faut éviter de provoquer le Ness/miracle! Donc Avraham n'a pas voulu faire une entorse à l'ordre général de la création, même s'il savait que ses animaux ne se nourriraient pas par le vol !

## Pourquoi le Rav Ovadia Yossef Zatsal voulait tant revenir chez lui ?

Cette semaine j'ai décidé de vous gratifier d'une anecdote qui en dira long sur un de nos grands Talmidé Hahamims de la génération qui a disparu il y a juste 9 ans, **le Gaon Rav Ovadia Yossef Zatsal**. Ce Gadol de la génération, que son souvenir nous protège, était connu pour son niveau hors du commun de sa connaissance de la Thora, du Talmud des Poskims décisionnaires etc. C'est grâce aussi à son dévouement sans borne pour le Clall Israël qu'un grand mouvement de Téhouva (appliquer Thora et Mitsvots) s'est développé en Terre Sainte et particulièrement parmi les communautés Séfarades. Il a laissé des livres de base de la Hala'ha qui sont étudiés par de nombreux érudits. A l'occasion de son Jharzeit le 2 Hechvan dernier, le Rav Haim Zaïde Chlita (de Bné Brak) a rapporté une intéressante anecdote sur le Rav qui en dira long sur sa magnifique personnalité. Cette histoire vécue avec le Rav Ovadia remonte à près de trente années. A l'époque, le Rav Zaïde était alors jeune étudiant en Thora dans la Yéchiva de "Ateret Israel" à Bait Végan (Jérusalem). L'établissement avait organisé un diner/gala pour permettre la construction de deux étages supplémentaires. Pour l'occasion de nombreux sponsors s'étaient réunis pour cette soirée et les Rabanims avaient invité le Gadol Hador, le Rav Ovadia Yossef Zatsal afin qu'il préside les ventes. C'est le jeune Haïm Zaïde qui sera désigné pour seconder le Rav afin qu'il passe la soirée de la meilleure des manières. Le soir dit, Haïm Zaïde attendait impatiemment l'arrivée dans la cour de la Yéchiva de la voiture du Rav Ovadia Yossef. A l'heure convenue, le Rav arriva et Haim Zaïde lui ouvrit la porte. Le Rav lui demanda ce qu'il faisait dans la vie ? Le jeune lui répondit qu'il était Bahour Yéchiva à "Attéret". Le Rav lui donna une petite tape amicale sur la joue en signe d'affection. Le Rav, accompagné par Haïm, parcourut les couloirs de l'établissement. Le diner devait se tenir dans une des salles à l'étage et le Rav commença à grimper les escaliers avec le jeune élève. Seulement le Rav dira, "**J'espère que cela ne va pas durer longtemps**. J'ai hâte de revenir à mon étude de la Thora". Tout le long de son déplacement le Rav murmurait un long développement de la Guémara (avec les Tossphots et les Richonims-les commentaires). Le Rav ne perdait pas un seul instant de son étude. Toujours dans les escaliers, un bahour de la Yéchiva relativement âgé aborda le Rav et lui

demanda une bénédiction : « Rav, cela fait dix années que j'ai commencé des Chidouhs (présentations) et je n'ai toujours pas trouvé mon âme sœur! ». Le jeune avait les larmes aux yeux lorsqu'il décrivait sa grande difficulté. Le Bahour rajouta qu'il restait assidu dans son étude malgré cette grande épreuve. Il avait presque fini tout l'étude du Talmud (Chass)... Le Rav partagera la douleur du jeune et dit: "Termine le Chass (toute l'étude du Talmud), et lorsque **tu clôtuieras son étude tu trouveras ton Chidouh !**". Le Rav continua son ascension et entra dans la salle de réception. A son entrée, toute l'assemblée se leva et l'orchestre entonna une mélodie en l'honneur de l'éminente personnalité du Clall Israël. Le Rav ira s'asseoir à la table d'honneur tandis que Haïm resta près de lui. Les enchères commencèrent. Il s'agissait de la vente d'un étage. Le montant était de 500 000 chéqualim (il y a trente ans c'était une somme très importante, environ le prix d'un bel appartement). Les notables commencèrent à lever les mains. L'un dira qu'il prend 50 000 l'autre 100 jusqu'à ce qu'une main se lève et énonce la somme de 250 mille chéqualim (soit la moitié de l'étage). L'orchestre jouait de son mieux avec un air entraînant, mais personne n'augmentait la mise. Le Roch Yéchiva fit venir le donateur devant le Rav Ovadia afin qu'il le bénisse. Ce fut beaucoup d'honneurs pour lui de venir devant le Rav Ovadia (Haïm écouta attentivement les propos échangés). Le Rav lui dira : " Tu sais, je n'ai qu'une seule hâte : rentrer chez moi afin d'étudier notre Sainte Thora. Je t'en prie, augmente ton don et achète tout l'étage. Tu auras beaucoup de mérite et je retournerai à mon étude et je te donnerai une grande béra'ha dans tes affaires". Notre donateur réfléchit et **annonça qu'il prend à sa charge l'étage entier** pour la somme d'un demi-million de chéqualim ! Toute la salle applaudit et l'orchestre se remit à jouer de la musique entraînante. Le Rav Ovadia s'apprêtait à se lever pour repartir chez lui à Har Nof, seulement les Rabanims de la Yéchiva se dépêcheront de lui dire : "Kavod Harav, je vous en prie, **Il reste encore un étage à vendre !** C'est très important que le Rav reste à nos côtés jusqu'à la fin ". Le Rav était dépité mais il reprit sa place seulement il voulait revenir au plus vite à son étude... Il fera un signe au riche qui venait d'offrir un étage. Il le fera venir à ses côtés : "Mon fils je tiens absolument à rentrer, je t'en prie, fais-moi plaisir et achète le second étage de la Yéchiva. Si tu le fais je te promets que je te ferais une bénédiction de tout mon cœur pour une grande réussite. Et tout l'argent que tu auras investi cette soirée tu le retrouveras cette année le

double ! Tu peux être certain que ma bénédiction portera ses fruits. Je t'en prie fais-le afin que je revienne au plus vite à mon étude". Le nanti était bien perplexe. D'un côté la somme était très élevée, il était parti au départ pour ne payer qu'un quart de l'immeuble mais d'un autre, c'est le grand Rav d'Israël qui lui promettait la bénédiction de la Thora ! L'orchestre s'arrêta, le riche réfléchit une nouvelle fois. A cette époque bénie, il ne sortit pas son Smartphone pour connaître l'état de son compte en banque. Il prit une profonde respiration, se tourna vers les Rabanims de la Yéchiva et dira qu'y prenait sur lui les deux étages de la Yéchiva soit un million de chéqualim d'il y a 30 ans.... L'orchestre jouait dans toute l'effervescence, l'assemblée se leva et applaudit à tue-tête tandis que le Rav le bénit de toutes les bénédictions de la Thora. De suite après, le Rav quitta la table d'honneur accompagné de Haïm Zaïde et repartit en direction de la sortie pour reprendre la voiture vers sa maison et donc son étude. Le Tsadiq était sorti, la vente était close. Fin de l'histoire véridique.

Le Rav Haïm Zaïde acheva en disant que le Bahour Yéchiva qui avait attendu 10 ans avant de se marier fit le jour du Sioum de son étude du Chass une grande fête (Sioum) et pour l'occasion invita tous ses amis et familles. Lors des festivités il demanda à un restaurateur de lui préparer le repas. Or ce dernier regarda du coin de l'œil ce jeune/vieux Bahour qui lui semblait convenir pour sa sœur (qui attend son âme sœur depuis fort longtemps...) Les renseignements furent vite prit durant la soirée,

par le restaurateur et rapidement les deux jeunes tourtereaux firent leur première rencontre et accrochèrent ensemble ! Quatre mois après ils passèrent sous la Houppa : Mazel Tov (d'ailleurs, en passant, votre bulletin préféré de "Autour de la Table du magnifique Shabbat" se propose de diffuser vos joies et événements familiaux dans son carnet des petites annonces)! Le Rav Haïm Zaïde conclut, que connaissant personnellement les petits enfants de la personne qui paya les deux étages, lui confirmèrent, que cette année-là leur grand-père avait fait des plus-values au-delà de toutes ses espérances (on parle de quadruple...). Fin de l'anecdote véritable.

Elle nous apprendra deux choses : la grandeur de nos Guédolims (les grands de la Thora) pour lesquels les apparats (Gala/diner) et le Kavod (qu'on leur accorde) n'ont aucune importance face à l'étude de la Thora. De plus, c'est l'étude de la Thora qui amène la bénédiction.

**Qui d'entre vous, aimerait subventionner le 3<sup>ème</sup> étage de la Yéchiva ?**

**Shabbat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut David Gold**

**Pour tous ceux qui veulent faire partager leurs joies et les événements de la famille notre bulletin se tient à votre disposition. Prendre contact auprès de notre mail ou au numéro en Israël : 055 677 87 47 en France 06 60 13 90 95.**

**Et comme toujours je vous propose de belles Mézouzots Méhoudar (Beit Yossef, Cacher pour tout public Ashkenaz, Sefarade, Hassid, Breslev etc...).**